

COC RICO

magazine

Le journal du bilinguisme wallon



Les stages de formation de Borzée et de la Marlagne : pages 1 (photo) , 15 et 16

Editorial : page 2

Fédération du Hainaut. Nouveau président : page 3

En prolongement des Estivades de Marche : page 4

Fédération du Luxembourg. Li singlî d' bwès, page 5

Fédération de Namur. Prix Georges Smal : page 7

8ème Festival de la Chanson Wallonne à Liège : pages 8 et 9

Chronique littéraire wallonne : pages 10 et 11

Fédération de Liège. Lès pus bès-ôûhês d'amon nos-ôtes : page 12

Fédération du Brabant. Pour faire connaissance : page 13

Démarche à suivre pour devenir « Société Royale » : page 14

2005-2006 75 ans de l'Union Culturelle Wallonne

Le journal du bilinguisme wallon

Editeur responsable :

Paul LEFIN

☎04/3426997

Rue Général de Gaulle 71, 4020 Liège

Trimestriel tiré à 4000 ex.

Avec l'aide de la Communauté française de Belgique et de la Région Wallonne – Avec le soutien du Conseil des langues régionales endogènes

Numéro d'entreprise :

478.033.816

Siège Social et

Rédaction :

Rue Général de Gaulle 71

4020 LIEGE

☎04/342.69.97

E-mail : ucw@walon.org

URL : ucw@walon.org

Rédacteur en chef :

Raymond DAMBLY

Comité de rédaction :

Monique TIERELIERS

Joseph BODSON

Jean-Claude MANSY

Charles MASSAUX

Secrétariat :

Stéphane QUERTINMONT

ABONNEMENTS

4 numéros par an : 5 € à verser sur le compte 001-2740400-32 de l'Union Culturelle Wallonne Editions,



Nous avons fait peau neuve. Il était temps de changer un peu notre « look » comme on dit si bien à Liège.

Le premier numéro de COCORICO magazine c'est moi. Ma vieille maman WALO+Gazète n'est plus ... Mais le contenu de nos rubriques est resté le même ou du moins très semblable.

Pourquoi ce « relooking » ? Simplement par opportunité car WALO+ avait des difficultés à sortir de presse en cette année 2006.

Profitant de ce repos forcé, l'U.C.W. a demandé une petite étude de faisabilité en s'entourant d'un comité de rédaction.

Animée de la meilleure volonté, notre équipe vous a concocté ce premier numéro de COCORICO magazine, imprimé en couleur et dans un format plus journalistique.

Notre comité de rédaction, dirigé de main de maître par Raymond Dambly, notre rédacteur en chef, et Paul Lefin, responsable d'édition, vous souhaite une bonne lecture du COCORICO magazine.

Il est bien entendu que nos abonnés à WALO+Gazète continueront de recevoir, sans autres frais, les numéros de COCORICO jusqu'à épuisement de leur abonnement actuel.

WALO+Gazète a vécu ... dès lors que vive COCORICO magazine !

La parution de ce magazine est trimestrielle, à chacun des mois qui marquent les changements de saisons. S'il répond à votre attente, faites-le nous savoir car un encouragement est, comme toute critique constructive, toujours bienvenu.

La critique est aisée ... l'art est difficile.

Pour le Comité de rédaction,

Le délégué du Hainaut.

Fiér di ièsse walon.

Jean-Claude MANSY

Cwand Walo+ s'a arèsté, nosse gazète ratindéve ...

Djans ! Èlle èsteût-st-an pôzichon ...

Noûf meûs après, vochal l'èfant qu'èst né !

C'è-st-on bê p'tit cok, vigreûs èt spitant.

N'aveût nin pus vite sivrâtchî sès hâgnes qui s'rècrèstéve dèdja, prêt' à mète di l'ôrde è polî ...

Po-z-ataker, i vòreût qu'tos lès Walons si k'nohèsse onk l'ôte on pô mî, qu'il aprindèsse à viker èssonne sins mây sayî dè rassètchî l'feû chake so s'tortê ...

Raymond DAMBLY

Jean-Claude
Mansy,
nouveau
président de
la Fédération
Culturelle du
Hainaut



Lors de sa dernière Assemblée Générale, la Fédération Culturelle Wallonne et Picarde du Hainaut s'est choisie pour nouveau président notre excellent ami et fidèle collaborateur de « CO-CORICO », Jean-Claude MANSY qui accroche de la sorte une corde de plus à un arc qui en comportait déjà pas mal. Mais qui le connaît sait qu'il a le coffre pour mener à bien toutes les charges qu'il endosse. Nul doute que dans ses nouvelles fonctions il fera égale-

ment merveille et que la Fédération n'aura qu'à se réjouir et se féliciter de son choix. Preuve, s'il en était besoin, de sa disponibilité et de son dévouement à la cause du Wallon et du Picard, il n'a pas hésité un seul instant à communiquer ses coordonnées urbi et orbi pour tout qui souhaiterait le contacter : Jean-Claude Mansy, avenue Max Buset N°13 à 7100 La Louvière ☎064.221779
 Tel mob : 0498.937118

Du nouveau dans la
collection « Walon a
Scole »

Le Centre hennuyer d'animation du Wallon à l'école (CHADWE) a une fois de plus bien travaillé en réalisant un nouveau jeu : le Waloto qui n'est pas sans rappeler le Loto en Wallon. Le Waloto reprend 36 noms de fruits et légumes et est le premier d'une grande série qui aura pour thèmes : les animaux, la cuisine, l'école, la maison ...



Le Prix du Mérite
culturel de la ville de
Châtelet

Les prix de l'exercice 2005-2006 ont été remis le 16 septembre dernier à l'Hôtel de Ville de Châtelet par l'échevine de la Culture, Marie-France Toussaint. Parmi les lauréats figurent Yves Namur, un poète au talent unanimement reconnu et par ailleurs, animateur de la maison d'édition poétique de Taillis-Pré, et le Cercle d'histoire locale le « Vieux Châtelet » qui depuis quarante ans illustre le passé de la localité

Lors de cette cérémonie un hommage particulier fut rendu à Emile Lempereur, un lauréat idéal pour ce mérite culturel, pour avoir tenu un rôle majeur non seulement à Châtelet mais dans toute l'agglomération carolo et dans toute la Wallonie.

Fondation Deltenre-
Blaute de Courcelles

La Fondation a remis son prix 2006 à l'équipe qui a monté le spectacle Ène rôse dissus l'tèri. Félicitation aux trois troupes qui ont monté ce « Germinal » dans une version dramatique wallonne



Nicole Goffart



Valérie Billen

Lès K'pagnons dèl Sinne

*Li troupe dèl Fédérâcion d'Lîdje, vèdète
dès-Èstivâdes di Mâtche,
ègadjèye à Fèstivâl di Tèyâte di Gorizia è
l'Îtalîye*



Michele Victoor



Jean-Pierre Darras



Emmanuel Noel

Çoula s'passève è meûs d'awous', à Mâtche come di djuste ;
« Lès K'pagnons dèl Sinne » vinît de fé on cla-pant succès avou
l'pièce d'a Nicole Goffart, Li vwès dès sondjes qu'aveût fêt
l'prumî pris à concours di l'UCW. Por zèls, ci n'èsteût nin on
côp s'sâye. I-n-a treûs-ans, l'avît d'dja fêt l'minme avou Cwand
lès-andjes lèvèt l'ridô » pwis avou Théroigne de Méri-court » d'a
Marcelle Martin èt finâlemint avou Ine Sa-minme às Mastouches
» d'a Raymond Dambly.



Jennifer Muller



Pascale Lambrechts

A Mâtche, èl sâle, si trovève li Signor Ettore Rimondi, al ricwèrèd-
je d'on spèctâke di quâlitè, dègne de fé l'sîze di clotûre de Fèstivâl
di Tèyâte Amateûr di Gorizia à sacwants kilomètes di Trieste.

Li nosse lî-a tapé è l'ouÿ d'on côp. Ossi, sins tchiketer, sins
minme ratinde çou qui polève co v'ni lès djoûs d'après, s'a-t-i
lançi à l'assôt dèl mèsse dèl djowe Michèle Victoor po-z-avu si-
assintimint. À dièrin djoû dès-Èstivâdes, i m'a v'nou r'trover tot
d'hant : « Dji n'm'aveû nin trompé, c'èst l'mèyeû ! ».



Francis Roelandt



Dany Bomboire

Qui li spèctâke dès K'pagnons dèl Sinne seûye li mè-yeû dj'ennè
dotève nin, mins çou qui m'touïrmèteve c'èst kimint lès-Îtalîyins
alît fé po comprinde.

« Vosse Walon èt noste Îtalîyin, c'èst câzî Pîron-parèy ! I v'nèt
tos lès deûs d'ine minme cultûre ... lès mots s'razizèt ! » aveût
rèspoudou (nin è walon bin sûr) Ettore Rimondi.



Jean-Marie Demaret



Laëtitia Deum

C'èst come çoula èt case di çoula qui « Lès k'pagnons dèl Sinne »
s'ont r'trové li 25 di novimbe à pus d'mèye kilomètes di Lîdje po-
z-aler mèh'ner leû cinquinne succès avou « Li vwès dès sondjes »,
la qui « Liège Province Culture » lès-aveût d'dja ègadji po djou-
wer treûs fèyes à Mam'dèy, R'micoû èt Tchêyenêye à l'ocâzion
dès fièsses dèl Walonerèye.



Raymond Dambly

Raymond Dambly



**La Fédération Culturelle Wallonne
et Gaumaise du Luxembourg belge
a décerné son trophée provincial de théâtre**

« LI SINGLÎ D'BWÈS »

Le comité fédéral de la FCWGLB, lors d'une réunion qui s'est tenue à Bovigny, a décidé d'attribuer pour la saison 2005-2006, le Trophée provincial de Théâtre en langue régionale à la Dramatique de Vaux-Chavanne (Manhay), pour la création en trois actes de Pol Gosset : « Tot èst scrît ». Ce prix fut officiellement remis à la troupe le 23 septembre dernier en la salle de Vaux-Chavanne.

La fédération a également présenté ses félicitations à la troupe « Dj'Ènnè Rèye » de Jenneret (Durbuy) et à René Brialmont, son met-

teur en scène, pour sa victoire au Grand Prix du Roi Albert 1er. Une mention spéciale a également été accordée ce jour là à la troupe des Linaigrettes de Wibrin et à la troupe d'Engreux pour leurs magistrales prestations durant la saison écoulée. Des encouragements ont ensuite été adressés aux Cercle dramatique de Wéris, « Ceux de Valansart », « Les còpeûs d'pomes di Hamptès » et la dramatique de Vesqueville.

BIBLIOTHEQUE

Afin de présenter aux troupes de la Province un éventail toujours renouvelé de pièces de théâtre, la bibliothèque de la fédération ne cesse d'étoffer son répertoire. Elle vient d'éditer un supplément à son catalogue reprenant 25 nouvelles pièces classées par auteurs, précisant également le nombre de comédiens nécessaires ainsi que les adaptations régionales qui existent pour ces différentes pièces. Le catalogue général et le supplément sont à demander à Philippe Labranche, Engreux 69, 6660 Houffalize. ☎ : 061/288327

Prix de la Communauté française Wallonie-Bruxelles.

C'est le 31 décembre au plus tard que les ouvrages, concourant à un des deux prix annuels de 2500 € de la Communauté française, doivent parvenir en cinq exemplaires à Bernadette Jassogne, 44 Bd. Léopold II à 1080 Bruxelles.

Les deux prix 2006 de langues régionales endogènes seront attribués à une œuvre en prose et à un travail relevant des médias divers (audiovisuel, graphisme ...)

Ils récompenseront des travaux qui mettent en valeur l'une des langues régionales reconnues par la Communauté française Wallonie-Bruxelles, que ce soit une langue romane comme le champenois, le lorrain, le picard ou le wallon ou encore une langue germanique comme le francique ou le thiois. La proclamation des prix aura lieu lors de la Foire du Livre en mars prochain.

Assurés ? Attention !

L'octogénaire avait raté la première marche...

« En 2001, l'octogénaire avait raté la première marche dans une des salles du cinéma Opéra (Liège) et s'était retrouvée à l'hôpital. Elle a intenté une action en justice devant le tribunal civil de Liège qui vient de lui donner raison. »

Le lecteur de La Meuse – Liège aura certainement reconnu le chapeau d'une édition de son quotidien préféré.

L'occasion est donnée à la rédaction du Walo+ Gazète et, partant, à l'Union culturelle wallonne, de rappeler à ses assurés que le contrat établi entre la troupe, l'UCW et Ethias couvre la responsabilité civile et les dégâts corporels des membres de la troupe, ni plus ni moins. Elle ne saurait donc en aucun cas intervenir pour l'octogénaire malheureuse qui aurait un accident en vos salles. A bon entendeur...



Un « Petit Larousse » bien à soi ...

Huit mois après avoir reçu l'offre alléchante de pouvoir disposer d'un Petit Larousse bien gaumais, le bourgmestre de Virton, M. Michel Thiry a vu se concrétiser le projet par la livraison de cinq mille exemplaires d'un dictionnaire qui ne saurait taire ses origines car en plus du contenu du dictionnaire traditionnel, celui-ci propose une couverture originale dessinée par Palix et reproduite sur la jaquette dont la face intérieure comporte une carte de Gaume illustrée de photos du patrimoine et de la flore.

Un abécédaire de plus de deux cents noms de personnages, de lieux, de faits historiques ou de particularités de Gaume, orné de lettrines originales de Frédéric Thiry, compose un cahier de seize pages, complété d'un petit glossaire du parler gaumais.

36 € dans toutes les librairies de Gaume ainsi qu'aux administrations communales de Virton et de Tintigny.



Grand Pris Georges SMAL

Brâmint trop wère di djins èstin.nes vînus à l'Maujone de l'Culture di Nameur po l'édicion 2006 do «Grand Prix d'Interprétation de Poésie wallonne G.Smal» mèteuwe su pîd pa l'Fédération d'Nameur di l'UCW avou l'aspouya dès «Amis et Disciples de François Bovesse, la Ville et la Province de Namur, le Commissariat général au Tourisme, l'Office de Promotion du Tourisme, la Région wallonne, la Maison de la Poésie et de la Langue française, la Société de Langue et de Littérature wallonnes, Namur la Gaillarde» èt lès Rêlîs Namurwès. Dins one vintin.ne di candidats, i nos faut rit'nu :

-P.Lazard di Godène : pris dès «Amis et Disciples de F.Bovesse» èt l'pris do public.

-Ch. Lequeux di Courcelles : pris de l'Vile di Nameur.

-B.Daussin di Marbehan : pris de l'Province di Nameur.

-A.Lorand di J'mèpe : pris do «Commissariat général au Tourisme».

-B.Louis di Namèche : pris di «l'Office de Promotion du Tourisme» èt l'pris de «l'Société de Langue et de Littérature wallonnes».

-C.Joyeux di Dalhem : pris de l'«Maison de la Poésie» èt dès Rêlîs Namurwès.

-C.Hôte di Warêt- l'Tchaussée : pris de l'Fédération namurwèse di l'U.C.W.

Charles Massaux

Lès Molons ôrfèlins di leû présidint

One bin pèneûse novèle a tchèyu su li «Royale Moncrabeau» : Daniel Lhoir èt s'feume Marie-Paule, è vacances dins l'sud de l'France, ont stî touwés tos lès deûs dins on tèripe accidint d'auto. Daniel èsteûve on vraîy Chwès pwisqu'il aveûve skèpî è l'reuwe Piconète gn-a 52 ans. Foncionaire à l'Province di Nameur, il aveûve gripé su l'tchaur dès Molons è 1972. E 1990, il ènn'a div'nu l'présidint, mais è 1995, malade, il a r'mètu s'place à Djan Galer. Quand l'Djan a moru è 1998, il a stî r'mètu à l'présidence. Il a todi mostré brâmint d'rastinance (discrétion) èt dès qualités po rachoner sès djins. Archivisse de l'soce, il ènn' èsteûve div'nu l'istoryin.

I conicheûve tot su lès 160 èt dès ans d'vikêriye de l'vîye soce.

On p'leûve veûy pa-t't-avau à sès costés si feume Marie-Paule. Divant tot, elle èsteûve on plaîjant èt soriyant visadje avou deûs spitants nwârs ouys qui causin.nes por lèye. Tos lès djoûs, èle sèmeûve autoû d'lèye de l'bone umeûr èt di l'amich-tauvité.

Avou Léopld Dauwens, Philippe Antoine èt l'René Bartholomé, li Daniel est l'quatyin. me Molon qu'èva su on an.

Tos sès soçons Molons waud'ront d'li li bone sov'nance d'on ome bon èt drwèt, d'on bon présidint qu'aveûve au mitan di s'keûr, one grande place po li «Royale Moncrabeau» èt po Nameur.

Ch.MASSAUX.

Si les «Biyets do Chwès arnauje» vous plaisent, si vous aimez lire le wallon, n'hésitez pas à lire «LI CHWES», la seule gazette namuroise écrite en wallon. Lire li walon, c'est l'mèyeûs dès r'mèdes conte li neûrasténîye ! !

Rens. 081.46.01.51.

Vendredi 1er décembre 2006 à 19 h 30
Théâtre Communal Wallon du Trianon
20 rue Surllet à 4020 Liège

8ème Festival de la Chanson Wallonne

LES FINALISTES

Achteure

Nou Som.me (Maurice Garet et G.Nadaud)

El séminche ed chuque (François Decottignies)

Rosa Carnier

Asteûr, dji vike di l'amoûr (Carnier, Townsend & Carnier)

Dandji qui d'vos (Marty Townsend)

Jesebel

C'est li k'dji vou (Gauditiaubois, Hallet & Keiser)

Fô dire (Marc Keiser)

Mimile

Martin-pècheû (Antoine, Delire & Gobessi)

Djè vos wèrè volti (Vincent Delire)

Alain Simonis

Mi p'tit Andje (Alain Simonis)

Blues Flou (Alain Simonis & John Tirone)

Woûr dès Rayes

Ène sote idéye (D. Heymans, arrangement R. Vullo)

Viève malète (D. Heymans, arrangement R. Vullo)

LES PRIX

Grand Prix du Festival de la Chanson Wallonne : Prix SABAM

1000 € (décerné par le jury)

Meilleur texte original

400 € (décerné par le jury)

Prix du public

400 € (décerné par le public présent dans la salle)

Prix Média

400 € (décerné par les auditeurs de VivaCité lors de la retransmission sur antenne le lundi 4 décembre à 20 h 30)

Prix Climax « Spécial Studio »

Une journée d'enregistrement en studio (décerné par l'ASBL CLIMAX)

Guy LEMAIRE
Présentateur



Annie RAK
Productrice



Philippe LIBOIS
Régisseur



LES FINALISTES :



Rosa CARNIER.

Née d'un père « voyageur » franco-belge et d'une mère « manouche » belgo-anglaise, Rosa Carnier possédait en elle tous les ingrédients pour faire carrière dans la musique et la chanson. Son idole et modèle : Tracy Chapman. Comme elle, elle interprète ses propres compositions en s'accompagnant à la guitare.



JESEBEL.

Une voix chaude, suave et d'une grande justesse qu'elle met au service d'un répertoire « bluesy » parfois mâtiné de consonances rock and roll. Elle chante l'amour cruel, celui qui crucifie, celui avec un grand A, celui qui purifie. Le wallon lui tient au corps et elle s'y abandonne avec volupté.



ACHTEURE.

« Achteure » est un des groupes « phare » dans le domaine de la culture picarde. Il revisite les chansons traditionnelles avec une aisance remarquable mais s'illustre aussi par l'écriture de nouveaux morceaux sur des thèmes qui s'écartent nettement de la tradition. Un répertoire qui le partage entre la tendresse et la drôlerie. Le goût et le sens de la fête.



Alain SIMONIS.

Lors d'un tour de chant de Michel Belly qui défend la chanson wallonne, Alain tombe sous le charme de la langue et décide à son tour de s'en faire l'interprète. Auteur et compositeur de son répertoire français, pour le wallon il fait appel à As de Chœur, rencontré lors des spectacles « Balavoine avec nous ». Un album entre dans les projets...



MIMILE.

Originaire de Couvin, il fait ses débuts dans la chanson en créant en 1978 le groupe « Delirium tremens ». Aujourd'hui avec son nouveau groupe « les Bribeux d'Toubac », il continue de distiller ses messages à l'égard du monde politique mais le wallon lui sert désormais de fil conducteur à travers le funk, le rock, la country, les rythmes latino ...



WOÛRS dès RAYES

Né en 2003 au sein du cercle « Les Scrîveûs du Cente », le groupe (hors des rails) se choisit pour but de moderniser le répertoire et la forme des chansons wallonnes dans la région du Centre. Une démarche qui touche à l'écriture mais aussi au rythme des arrangements. S'amuser en travaillant sérieusement, ce n'est pas un péché et chacun y prend plaisir.



LIVRES NOUVEAUX EN WALLON

Une chronique de Joseph Bodson

Albert Maquet, *100 Haïku è walon d' Lîdje*, note de Jean Lechanteur, Liège, Société de Langue et de Littérature wallonnes, 2006.

Disons-le tout de suite : une très belle réussite, un livre exceptionnel, et qui comptera dans les annales de la littérature wallonne.

Ici, encore une fois, la réussite est totale. Dans sa concision, Albert Maquet rejoint certains poètes latins qu'il a beaucoup pratiqués. Une part importante de ces textes renferme une morale, rarement exprimée, toujours originale, souvent désabusée. Croisement du lieu et du temps, l'automne et l'hiver y affirmant leur prépondérance ; et le fabuliste n'est pas loin : ce que l'homme ressent confusément, souvent, les bêtes s'en font l'oracle ; textes à prendre au second ou troisième, et même quatrième degré, avec un clin d'œil ou un hochement de tête en prime : Il y a des livres qu'il faut retourner dans tous les sens, et ronger de tous côtés, pour y trouver à spèpî un peu de substantifique moëlle ; celui-ci, il suffit de l'ouvrir, tout y est bon et savoureux, et il pèse plus lourd que d'épais romans ou de gros in-folio. Un art du peu, comme dit Daniel Klébaner à propos des haïku ? Instants donnés, instants volés, selon la belle formule de Jean Lechanteur, dans sa note ? Wêre, mais bon, selon la devise des Rêlîs namurwès ? Oui, bien sûr. Mais c'est du Maquet.

Joseph Bodson

Richard Miller, *No Vivâge, escaudries picardes*. Nouvelles traduites et adaptées en dialecte picard (patois de Mons-Borinage) par René Lemur. Ed. Luce Wilquin.

L'édition française de ces nouvelles était parue chez Luce Wilquin également en 1993. Certaines de ces nouvelles sont contemporaines, et du quotidien le plus immédiat : ainsi Dins l' bus, Al' cure d'air ; d'autres se rapportent à un passé relativement récent, comme Su l' terri, El bûche du Noèe. La dernière, enfin, et la plus longue, El Brûlé, renvoie quant à elle au 16e siècle, et nous emmène jusqu'en Suède, où les ouvriers métallurgistes wallon étaient très recherchés. Mais toutes ces nouvelles sont noires, et même très noires, sans aller jusqu'à l'in vraisemblance ou au fantastique : c'est la réalité elle-même qui nous est ainsi présentée. Bien sûr, Richard Miller n'est pas le premier à avoir choisi de tels sujets. Autrefois, un Georges Eekhoud, un Constantin Meunier tiraient aussi leur sujet du malheur des hommes. Et il est autre chose qu'il partage avec eux : cette profonde pitié pour les êtres malheureux, pour les disgraciés de la nature, chez qui l'infirmité vient encore redoubler les difficultés créées par une société injuste. Richard Miller sait nous rendre sensibles à cette double injustice. Ses

tableaux sont vivants, colorés jusque dans l'atroce ; nous nous attachons aux personnages, même les plus repoussants. Et c'est seulement dans la dernière nouvelle – et encore – que va passer, rapide, un rayon de soleil, et ce sera pour être très tôt voilé : il n'est pas de bonheur possible, sur cette terre, décidément, pour les disgraciés.

Ce sentiment très fort du poids de la destinée est très bien rendu par un style direct, sobre, fort, que l'on devine fort bien au travers de la traduction de René Lemur. Initiative bien venue, car ces nouvelles, par leur thème, par leur ton, appartiennent tout entières au pays wallon.

Joseph Bodson

Et voici un texte qui nous vient de l'une des extrémités de la Wallonie: Ploegsteert. Il est tiré du « Vrai canton », Comines-Warneton, terroir picard en Walonie, Bulletin trimestriel de l'association culturelle des cinq anciennes communes du canton, n°158, 1er trimestre 2006. Ce texte nous conte l'origine de la bière ploegsteertoise « Queue de charrue », c'est une idée de Christian Carpentier, mise par écrit en picard de Ploegsteert par Jean-Claude Walle.

L'origine méconnue de la « Queue de Charrue »

Ch'é po si vous l' savô, ma i-a eu longmin ène abbaye à Ploster. T'as qu'à d'minder à Christian Carpinti, ch'ti qui é l' montche historien de l' confrérie.

A don, i paré, d'après li, que vivôt dins les bos des Busskermersche ène sorte de vil'homme qui avôt à sés pis dés sorlés pleins d' trous et pleins d' beurdoule et ène kemiche comme ène loupète loiy à s' panche. Comme saint Chrysole et saint Vaast, i d' vô v'nir d'Irlande pour que les gins d'ichi i crôtent au Bon Di. Les seigneurs de l' Rabecque i-z'ont eu piti de ç' vil homme et i l'ont pris dins leur catéw et i-z'ont même constru ène capèle pour li. Ç' mountche i-étôt telmint bon qui n'd'a qui ont voulu vife avec li et insone i-z'ont constru ène sorte de cinse comme à Warneton. I l'ont appelé « L'Abbaye d' la Muncque ».

A côté dés Jésus Marias pour tout l' villache aller au paradis, les mountches i-z'avôent inventé in chuche-perlèke fait avec du houblon, qui vindôtent pour rafistoler leur cinse. Tous les ceux qui buvôtent ç'te mixture i-z'étotent telmint bénaches qu'i z'allotent in balochant l' dire à ter-tous.

Més v'la qu'ène fos, i-a des moudreus qui sont déchindus du mont d' Chimpe, in les app'lot les « iconoclastes » qui ont tout foutu à moull. Més i-a un mountche qui a su courir invô et i savôt l' secré de l' fabrication de l' bire. I pouvot pos l' garder pour li et juste avant d' serrer sin paraplu, i-a appelé l' cinsi qui rintrôt dins l' cour avec sin g'va. Et i li dit : « J'va béto aller vir saint Pire et comme t'as toudis donné tin mékiyon et tin houblon pour faire not' bire, j' va t' dire l' secré d' fabrication. Te vas l' dire à tin garchon. Crôs-mo, les gins i-vont v'nir d' lon et faire la queue pour acater cète bire ».

Ché insi que Léon Vanuxeem i-a ouvert ène brasserie. Et chés marales Gaston et Henri i-z'ont fait ène « Pils d'or ». Aujourdu in l'appèle « Queue de Charrue ».

¹ Et comme ils étaient fort nombreux à faire la queue, il arrivait fréquemment (on n'était pas encore aussi civilisé que maintenant!) que certains se mettent à bousculer les autres pour arriver les premiers et même à ruer comme les chevaux qui piaffent d'impatience. Aux journalistes venus constater ces bousculades, les témoins disaient : « Dins l' queue qu'cha rue ! ». Un reporter local quelque peu éméché à noté à la 'Une' de son journal : « Ène queue d' charrue ». Un journaliste hebdomadaire venu de Bachtedecup s'est emparé dans sa langue thioise du titre de son confrère. Il en a fait : « Een Ploegsteert ». C'est ainsi qu'une bière et un village ont marié leurs noms pour le meilleur et pour l' bire...

² Dans Le Vrai Canton, ce texte est accompagné de sa version en picard cominois, par Jean Milleville.



Lès pus bès-oûhês d'amon nos-ôtes

Li rwè-pèheû où rapèheû où vèrt-pèheû (le martin-pêcheur).

Tot balzinant è fond dèl valèye, li Bèrwène si win.ne inte lès plopes, sovint pàhûle èt r'glatihante, torade bwèrdèye di hôts tèras d'ârzèye. C'est châl qu'on pout an'mirer li pus bê d'nos-oûhês. Moussî come on mî-lôrd, li rwè-pèheû fêt blawter à solo totes lès coleûrs di l'èrdiè. Bin keû à-d-dizeûr d'on pâ planté a l'copète dè ri, i tins à l'oûy lès p'tits pèhons hâbitant lès bassès-èwes. Tot d'on côp, come ine aloumîre, i plonke è l'clère èwe èt, come il-èst fwért ad-jète, li pèhon s'kitape rêsséré à triviès dè bètche.

D'ine plinte pèce, nosse rwè-pèheû mousse reût-a-bale divins on trô tch-aboté è tèra. C'est d'vins ine neûre gal'rière qui l'oûhê d' loumîre catche si niyâ.

Qwand i vint foû, i s'tape d'on côp èl frize èwe ca lès djônes fêt leûs crasses tot'avâ, èpufkinant èt d'lâborant tote li niyèye.

Riv'nou so s'pâ, tot haspoyoû, i s'di-frèstèye afis' d'arindjî sès bèlès plomes.

Mins li rwè-pèheû èst fwért bê ...èt il-inme li pèhon, tot lès côps fôrés sont bons po l'distrûre. Portant c'est totes lès crasses qui nos tapans-è l'èwe qui lî ont d'né l' côp às djèyes. Asteûre, nos-èstans d'hèssî d'onk di nos pus bès-oûhês.

L'èsteût portant l'ris'lèt di nos tchant-antès-èwes.

Lèyon Dèmarche

Michel Azaïs (re)sources

Michel Azaïs, renouant avec la tradition folk façon Aufray ou Dylan, vient de produire un nouvel album comprenant seize compositions personnelles où il est souvent question des forêts et rivières de nos Ardennes. Il comporte en outre une chanson en wallon liégeois.



"(re) sources" est un album sans aucune concession.
Une voix naturelle, sensible et non formatée,
un retour aux sources où l'authenticité de la guitare folk
acoustique redevient la base même de l'écriture.
Mixé sans effets flatteurs ou autres fioritures, il sonne vrai!

LA F.C.W.B. C'EST QUI ?



LA F.C.W.B. C'EST QUOI ?



La Fédération culturelle wallonne du Brabant et de Bruxelles vient de publier une brochure présentant les différentes troupes du Brabant wallon encore actives aujourd'hui, ainsi que la revue *Rif tout Dju* et les cours d'aclot à Nivelles.

La brochure peut être obtenue auprès du président, Joseph Bodson, 109, rue de la Mutualité, 1180 Bruxelles.

Le *Dictionnaire aclot* de Joseph Coppens est à présent disponible sur CD-rom, au prix de 8 € + frais de port, auprès de la Fédération (voir adresse ci-dessus)

Edité dans les années cinquante, l'ouvrage était devenu introuvable. D'où l'idée de le rééditer, en collaboration avec le Musée communal, mais sous forme de cédérom.

Le cédérom reprend les trois œuvres de Coppens : dictionnaire français/wallon, dictionnaire wallon/français, grammaire aclote. Jean-Jacques Chapelle, responsable des cours de wallon et membre du Conseil de la Fédération, en a été la cheville ouvrière. Rappelons que Joseph Coppens est aussi l'auteur des *Rvazis walons*, recueil de savoureux proverbes en aclot.

L'an dernier, la Fédération avait organisé un concours destiné aux écoles primaires, avec pour thème : les noms de lieux d'origine wallonne. Cette année, le thème choisi : les jeux d'enfants d'autrefois, était semble-t-il moins attrayant, car le concours n'a pas connu un grand succès de participation. Néanmoins, l'école de Loupoigne a réalisé un remarquable travail, interrogeant

des personnes âgées, rédigeant grâce à leur aide un texte en wallon à propos de chacun des jeux choisis, et allant même jusqu'à mettre ces jeux en pratique.

Voici, par exemple, le jeu des deux bâtons (*El djeu dèl crosse*) :

Les djouweus mètunent un baston dè 30 cm dè long à tère. Les dbouts astunent tayîs en pwinte.

Aveu un pus long baston d'70 cm, on tape su yeûne dès pwintes.

El choc fèyeut rbondi l'petit baston à l'vèrticale, adon, on r'tapeut d'sus aveu l'grand baston pou l'invoyî èl pus long possib'.

El gagnant, ç'asteut l' cé qui ariv' l' pus long.

Par ailleurs, la Fédération avait aussi organisé, sur le même thème, un concours d'écriture pour les adultes. Il a été remporté conjointement par O.Coutisse-Uyttebrouck, de Jodoigne, et Andrée Flesch, de Perwez.

Lors du *Brabant wallon en fête*, le 10 septembre, la Fédération a assuré deux animations de vingt minutes chacune : une remarquable prestation du *Trio aclot*, qui a interprété des chansons wallonnes, dont plusieurs tirées d'El rouûse di Sinte Ernèle ; et des jeux inspirés par le dictionnaire aclot de Coppens (Joseph Bodson, André Letroye, Jacques Stassin).

Gaëlle Degauquier a dit avec talent un poème de son père, Raoul, à la mémoire de Willy Chauffureau.

La troupe La Bonne entente, de Perwez, a fêté ses 25 ans le 15 octobre dernier. L'ambiance était bien sûr à la joie, et le ministre Antoine a prononcé une allocu-

tion fort applaudie. Une exposition avait été organisée, qui regroupait des articles de presse à propos des pièces présentées depuis la fondation de la troupe.

Renseignements pour l'obtention du titre de « Société Royale »

Pour obtenir la reconnaissance au titre de « Société Royale », la Société doit avoir plus de 50 ans d'existence. A la lettre de demande, il faut joindre les documents suivants :

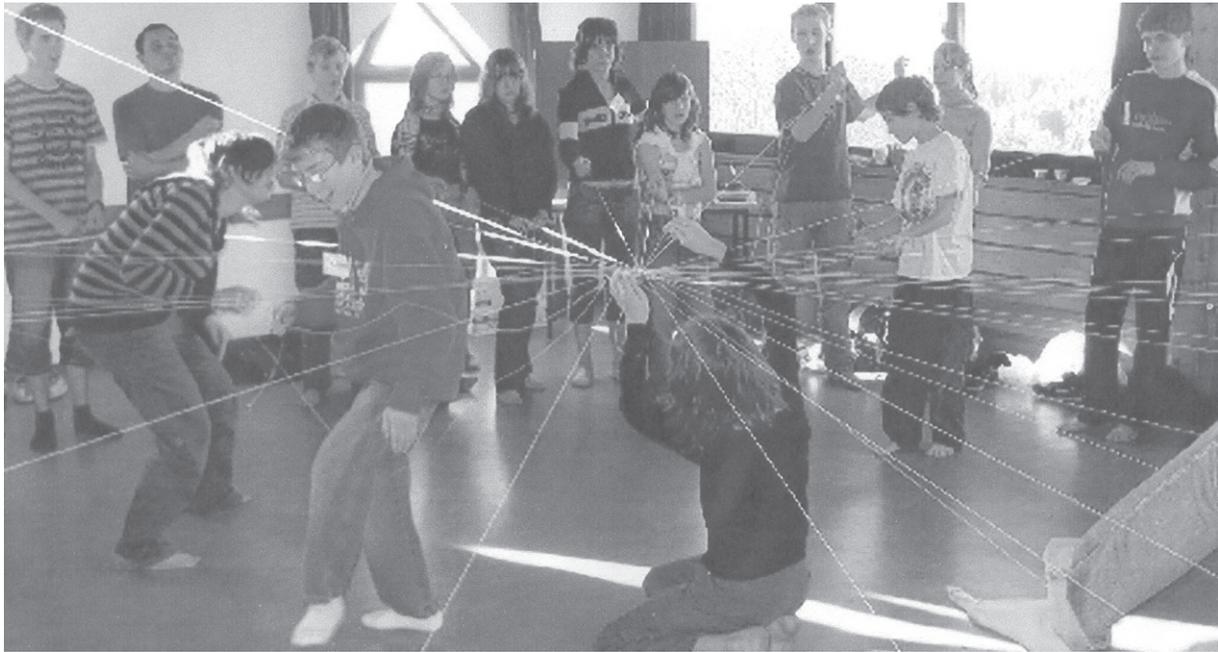
- une copie des statuts ou du règlement interne, à défaut ;
- les buts poursuivis ;
- la preuve officielle de la date de fondation (mois et année) si elle ne figure pas dans les statuts ; via extraits de presse, attestation du Bourgmestre...
- l'adresse du siège social ;
- les noms, prénoms et adresse privée des membres du Conseil d'Administration (Président, Secrétaire, Administrateur...) ;
- un rapport d'activités pour les cinq dernières années ;
- les projets d'avenir ;
- la situation financière détaillée du groupement avec, notamment, un rapport annuel pour les cinq dernière années ;
- le nombre actuel des membres effectifs et sympathisants ;
- la structure et l'organigramme ;
- les Fédérations ou organisme dont le groupe fait éventuellement partie ou auxquels il serait affilié, avec mention : du numéro éventuel d'affiliation, du nom et prénom des Présidents des Fédération / organisme, de l'adresse et du numéro de téléphone du siège des Fédération / organisme ;
- la dénomination exacte du groupement

Le dossier est à transmettre à l'adresse suivante :

Cabinet de sa Majesté le Roi
A l'attention de Madame Ch. COOREMAN
Chef de cabinet adjointe
Palais Royal
1000 Bruxelles

Il faut s'armer de patience car la réponse tarde à venir !
Par conséquent...s'y prendre à temps si une fête est programmée !

Michel DOCKX (La Renaissance) – Géronsart



Borzée, 5 ans déjà ...

La salle Horizon du Centre Nature de Borzée vient de s'emplir pour la cinquième année consécutive de nos rires, cris, farandoles, échauffements vocaux, grommelots, piétinements, applaudissements, exercices et délires théâtraux en tous genres ...

Le système est simple, efficace et bien rôdé : 3 groupes d'une dizaine d'ados effectuent des passages chez des formateurs. Avec Dédé, ils libèrent leurs émotions et apprennent à occuper l'espace ... Avec Jacques, ils ouvrent leurs imaginaires et goûtent aux plaisirs des mots ... Et avec moi, ils expérimentent le lâcher prise et bataillent avec leur corps en mouvement ...

Trois approches théâtrales différentes mais bien complémentaires, pédagogiques et ancrées dans des valeurs de respect, d'écoute et de tolérance ...

En cinq ans, déjà pas mal de souvenirs ... C'est devenu comme une sorte de rituel, de week-end durant lequel le temps s'arrête et la « grande famille qui ne se voit qu'une fois par an » se retrouve pour vivre dans un bel esprit de troupe trois jours magiques !!!

Impossible de décrire la « Borzée-attitude » ... il faut la vivre !!! On peut

juste témoigner... Témoigner de l'élan qui anime le groupe pendant ces trois jours-là. De l'engagement de Patricia pour faire souffler ce sentiment de sécurité et de « chaud au cœur » pour tous ... La créativité et la pêche des animateurs. Ils cimentent le groupe, animent la veillée et les moments de pauses avec des « étoiles dans les yeux » ... La disponibilité, la gentillesse et l'efficacité de l'équipe d'intendance. Ils ont de grandes oreilles pour écouter et de grands yeux pour s'émerveiller ...

Et un tout grand bravo à tous ces ados qui jouent le jeu de « On disait que... ». Merci à eux pour s'être laissé aller à cinq années « d'étrangetés théâtrales pour retrouver son âme d'enfant » ... Le théâtre est un acte sacré et ludique à la fois. Que ce soit « marcher dans les bois les pieds nus et traverser les flaques d'eau », « caresser l'air », « se tartiner de mousse au chocolat », « se toucher les dents » ou « danser sur les tables » aussi vrai que les Tentuuuuures de la salle Horizon sont Roououoges, ces ados-là osent se mettre en danger. Tomawak, ils sont épatants !

Luc JAMINET

Sur les hauteurs de Wépion...



Sur les hauteurs de Wépion, un lieu dit « La Marlagne » accueille, depuis de nombreuses années déjà, un stage unique. Chaque fois, les deux premiers week-ends de septembre, l'UCW se met « au vert ». Enfin... pas l'UCW toute entière, qui a aussi d'autres coqs à plumer, mais les apprentis comédiens et metteurs en scène qui ont envie de s'immerger dans une immense bulle de bonheur, le temps de réinventer l'acteur,



de refaire le monde, de tout oublier... pour tout apprendre .

Après toutes ces années vécues dans ce magnifique domaine, je me réjouis encore, sans me lasser, de ces moments intenses partagés, jamais oubliés.

Je pense sincèrement ne pas être la seule à garder tout cela bien au chaud, bien au secret. Et quand il fait maussade dans mon cœur, je m'y replonge avec délice.

A Luc en « Energie Haute », à Michel en « Energie Basse », que de pas de fourmis parcourus dans le plaisir le plus total !

A Samuel qui cette année nous façonne en ombres et en lumières... Que d'émotions partagées, de rires !

Oui, les ateliers étaient trop géants pour les résumer en quelques mots.

Oui l'atelier de Luc a sillonné Namur.

Oui il a fait son théâtre de rue.

Oui Michel nous a émus avec sa parade de clowns.

Oui Samuel a transformé le réel en magique.

Oui, la fête était réussie.

Non, je ne vous les décrirai pas.

Non, vraiment... je n'en dirai pas plus.

Il fallait venir... Na !

Patricia